

1. Novembre 1780.

327

s'est abaiffé au point de n'être plus occupé que de la franc-maçonnerie , & d'avoir échangé l'étude des aftres contre toutes fortes de barbouillages littéraires * ; de maniere que pour achever fa gloire *il ne lui manque* , comme dit un critique judicieux , *que de faire de pezzits vers galans.*

* 15 Mai
1780 p. 108.

*Certò præfcire , cometæ
Quo sint fpectandi tempore quoque loco ,
Sive trahant caudam , feu multo crine rubefcant ,
Eft artis longè nobilioris opus.
Rariùs id quondam nunc crebro innotuit ufu ,
Pro centum testis Landius effe poteft (a).*

Le premier livre finit par l'architecture militaire & civile , dont la premiere a été certainement perfectionnée dans ces derniers tems. Les progrès de l'autre ne font point également incontestables *. Le fecond livre traite de la philosophie en général , mais fur-tout de la mauvaife , & des attaques de tous les genres qu'elle a livrées à la religion ; l'auteur affure qu'elles feront fans fuccès & que le chritianifme triomphera de fes ennemis actuels , comme il a triomphé des Maximin & des Néron. Il cite en faveur de cette affertion une autorité que les Chrétiens ne peuvent méconnoître.

* 15 Juin
1780 p. 282.

*Impia fcribendo ingenii confumite vires ,
Scripta nihil tollent qualiacumque Deo :*

Et

(a) J'ai fait voir , à ce qui me paroît , d'une maniere fatisfaiſante , que le retour périodique des comètes n'étoit rien moins que démontré. *Obſerv. philof.* p. 170.